

De Cancun à Cancon, un contre-sommet "pour changer le système, pas le climat"

pour Le Monde.fr | 30.11.10 |

15h36



Du 29 novembre au 10 décembre, à Cancun, au Mexique, les Nations unies vont tenter de donner un nouveau souffle aux négociations sur le changement climatique. *"Mais il est difficile et cher d'être tous à Cancun"*, regrette Christian Crouzet, Lot-et-Garonnais, secrétaire régional de la Confédération paysanne. Alors, jouant sur une quasi-homonymie, plusieurs associations regroupées dans le collectif "Urgence climat, justice sociale" ont décidé d'organiser, le 4 décembre, un contre-sommet... en Lot-et-Garonne.

Cancon, capitale de la noisette de 1 300 âmes, a donc été choisie pour faire écho à Cancun, cité balnéaire de la côte caribéenne de 526 700 habitants.

Mais l'événement laisse une impression de déjà-vu. En septembre 2003, alors que l'Organisation mondiale du commerce (OMC) planchait à Cancun sur le "commerce multilatéral" et la mise en œuvre du Programme de Doha sur le développement, le pari un peu fou d'organiser un contre-sommet à Cancon avait déjà été tenté, en forme de clin d'œil. *"C'était drôle"*, se souvient Christian Crouzet.

A cette époque, José Bové, alors porte-parole de la Confédération paysanne, tout juste sorti de prison pour destruction de maïs transgénique, était sous le coup d'une interdiction de quitter le territoire français. Impossible donc de défendre la cause altermondialiste à Cancun. *"Nous lui avons proposé de venir à Cancon et il est venu."* Comme près de 5 000 personnes.

Le petit village se souvient encore de cette invasion militante et médiatique. Des journalistes du monde entier avaient fait le déplacement. *"Cette pirouette a été un succès populaire"*, se félicite encore Christian Crouzet, qui se doute qu'il ne pourra pas tout à fait rééditer le coup de 2003. Des bus de Bayonne et de Bordeaux sont annoncés.

L'initiative du contre-sommet du 4 décembre revient au mouvement paysan international Via Campesina, qui a lancé un appel à l'organisation de "1000 Cancun" de par le monde. *"Tout de suite, on a repensé à Cancon"*, explique Christian Crouzet. Attac, Les Amis de la Terre, la Confédération paysanne, le mouvement altermondialiste basque Bizi! ont donc pris l'initiative du rassemblement du 4 décembre. Sur le thème d'une *"transition écologique et sociale"*: *"Changeons le système, pas le climat"*.

UNE VITRINE LOCALE

Le principe, détaillé dans un communiqué cosigné par les organisateurs, est qu'*"au-delà du cadre international des négociations, le changement climatique est une problématique vécue au quotidien localement, partout dans le monde"*.

Cancon se voudra donc une chambre d'écho plus modeste, pour *"rendre visibles les luttes et expériences qui, au niveau local, répondent à la crise écologique, climatique dans le domaine de l'énergie, de la construction, de l'agriculture, de l'industrie, des transports..."* D'où la participation d'opposants à la ligne à grande vitesse (LGV) par exemple.

De midi à minuit, des tables rondes, un stand bilan carbone, d'autres de gastronomie locale, des ateliers et débats pour aborder la question du changement climatique du point de vue des mouvements locaux, des animations musicales, du théâtre de rue et des concerts rythmeront la journée pour en faire un *"rassemblement coloré et festif"*. *"Ce sera une vitrine locale, un lieu d'échanges, de réponses individuelles des objecteurs de croissance à tout prix"*, promet Christian Cruzet.

Un duplex est prévu avec le Mexique. *"Nos délégués nous livreront leur impression sur la tenue du sommet."* Comme en 2003, José Bové, aujourd'hui député européen, a confirmé sa présence.

Florence Moreau

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact

| Publicité